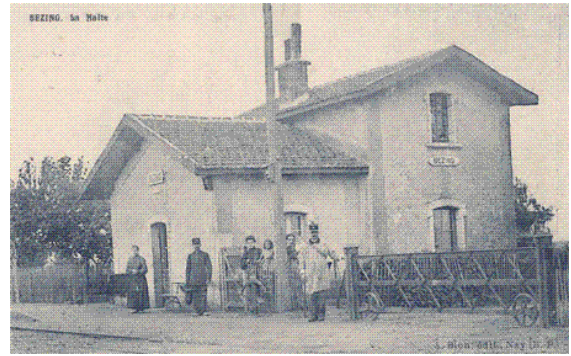


Boeil et Bezing : chronique d'un mariage de raison

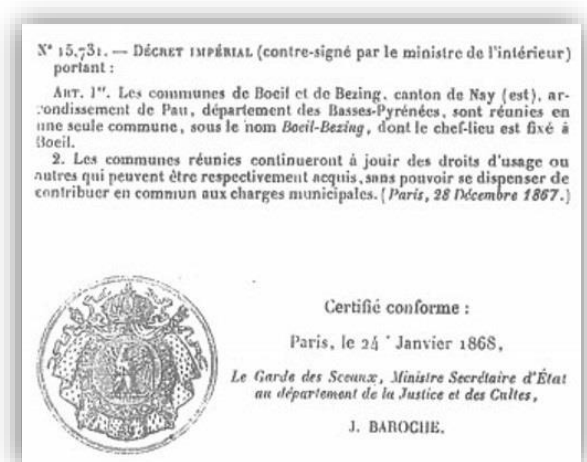
L'histoire de la fusion entre Boeil et Bezing dont nous avons célébré en 2018 le 150^e anniversaire ressemble fort à un mariage de raison. Sans doute l'idée a-t-elle germé au moment de la Révolution, quand les paroisses catholiques se sont regroupées, à Boeil. Il s'ensuit qu'en 1806, la préfecture attribue l'église de Bezing ainsi désaffectée à la communauté protestante, ce qui établit une première mutualisation : les catholiques des deux villages iront à la messe à Boeil et les protestants au culte à Bezing.



Mais l'initiative va venir des services de l'état. Déjà en 1838, la préfecture demande une enquête en vue de la fusion des deux villages, soulignant qu'ils ne sont séparés que par une faible distance et que la population de Bezing n'est que de 122 habitants. Mais en cette période d'instabilité politique et d'alternance entre république et empire, ce projet semble s'être évanoui. Il faudra attendre le 21 février 1867 pour qu'un courrier de la Préfecture prescrive une nouvelle enquête. Entre temps, deux événements importants se sont produits. En 1859, l'école communale de Bezing a fermé ses portes et les quelques élèves du village ont rejoint ceux de Boeil. Ensuite, dans les années 1860, la compagnie de chemin de fer du Midi construit la ligne de chemin de fer et implante une halte à Bezing pour desservir le village mais aussi Boeil, Angaïs et Bordes. Cela sous-entend aussi l'adjonction d'un bureau de Poste. La halte est opérationnelle en 1867 et constitue un atout majeur cette fois pour Bezing.



A la même époque d'importants travaux d'agrandissement sont en cours à l'église de Boeil, ce qui pérennise l'unité de la paroisse. A partir de mai 1867, tout va aller très vite. Dans les deux villages, on organise l'enquête puis on réunit les élus. De l'aveu de la municipalité de Boeil, lors du conseil du 19 juin 1867, « les observations constatées dans l'enquête sont sans importance ». Les deux communes donnent un avis favorable. On réunit aussi, avec les élus, les « principaux imposables ». Nouvel avis favorable, et du côté de Boeil, le 24 juillet 1867, on glisse, avec un brin de malice le terme « d'annexion », alors que tous les autres documents parlent de « réunion ». Bref, le sort en est jeté, le 28 décembre 1867, un décret impérial établit la fusion. Le 24 janvier 1868, le ministère de la Justice ratifie le décret qui entre en application. Boeil-Bezing est née.



Et le 24 mars 1868, la première municipalité est installée. A sa tête, M. Laurent Fourguette, ancien maire de Boeil voit le nombre de ses administrés passer de 643 à 786. P-H Nau-Hendel